

EMITHEM

LE CŒUR *de Charlie*

Tome 2

*À ceux qui aiment l'océan, à ceux qui dansent seuls
dans leur chambre, ceux qui rient un peu plus fort,
et aiment un peu plus fort malgré les démons
qui hantent les fissures de leurs cœurs.*

Avez-vous remarqué le petit symbole sur la quatrième de couverture de ce livre, juste au-dessus du code barre ?

En voici la signification :



Sans contenu
explicite détaillé



Peu de scènes
explicites détaillées



Présence de plusieurs scènes
explicites très détaillées

Playlist

Réalisée très tard le soir en passant par toutes les émotions avec l'aide de Justine et Oriane afin d'accompagner votre lecture.

L'ordre d'apparition des chansons correspond à l'ordre des chapitres.

River – Leon Bridges

Gun – Loïc Nottet

Sadness Is Taking Over – Flora Cash

Would've, Could've, Should've – Taylor Swift

My Tears Ricochet – Taylor Swift

Young & Free – Dermot Kennedy

Poison Ivy – Hemi Moore

Hold Me Down – Halsey

Radioactive – Imagine Dragons

Dark Times – The Weeknd et Ed Sheeran

Trouble – Valerie Broussard

You're on Your Own, Kid – Taylor Swift

I Try – Macy Gray

Strange – Celeste

The End – JPOLND

Slipping Through My Fingers – Greta Lovisa

O Children – Nick Cave & The Bad Seeds

No One Here – The 88



Le Cœur de Charlie, tome 2

Waves – Imagine Dragons
Livin' on a Prayer – Bon Jovi
Confess – Jack River
Kill of the Night – Gin Wigmore
Bennie and the Jets – Elton John
Still With You – Jungkook
You'll Be Okay – A Great Big World
Apologize – Timbaland, OneRepublic
After Rain – Dermot Kennedy
Way Down We Go – Kaleo
Unsteady – X Ambassadors
To Build a Home – The Cinematic Orchestra

Chapitre 1

Une valse pour des maux

On dit que le phénix renaît de ses cendres, conquérant ses démons et s'élevant haut avec une force renouvelée. Mais que se passe-t-il si, pour certains d'entre nous, les cendres ne disparaissent jamais vraiment ? Et si les flammes de nos luttes brûlent trop intensément pour être éteintes ? La métaphore du phénix semble être un fantôme lointain, destiné aux autres, mais pas à tous.

[IL Y A UN AN ET DEMI – OCTOBRE]

Le mois d'octobre tire doucement à sa fin, laissant place à un froid glacial qui s'est emparé de tout. Le soleil a déjà disparu derrière l'horizon, laissant le ciel s'assombrir progressivement. C'est dans cette atmosphère enveloppante de l'automne que le groupe d'amis, empli de curiosité et d'excitation, décide de s'aventurer dans le mystérieux village d'Halloween d'Edgartown.

— Regardez, lance Simon en pointant du doigt un panneau en bois agrémenté de faux sang où est inscrit : « Labyrinthe de maïs : à vos risques et périls ». C'est plus mon genre d'attraction, sourit-il en se dirigeant vers l'entrée.



Le petit groupe le suit, excité à l'idée de pénétrer dans le labyrinthe. Après avoir payé leur entrée, la bande de jeunes se réunit.

— *Bon, je propose que nous nous séparions tous, intervient Milo en observant ses amis.*

— *Le dernier arrivé paye sa tournée vendredi prochain à L'Équateur et devra chanter du Britney Spears seul sur scène ! s'exclame Nate en courant en direction d'un long couloir du labyrinthe.*

Le reste du groupe se regarde, amusé, puis ils se séparent tous en prenant des directions différentes. Hazel court en ricanant, excitée à l'idée d'arriver en premier.

La nuit est tombée, laissant place au clair de lune et aux quelques spots lumineux qui éclairent le vaste labyrinthe. Les rires des enfants provenant des attractions voisines résonnent, créant une atmosphère légère et chaleureuse dans le village.

Hazel arbore un large sourire en voyant toutes les personnes déguisées qui hantent les couloirs bordés de maïs, comme si c'était la chose la plus normale au monde. Il y a des couples avec de jeunes enfants, courant après leurs petits, le visage marqué par la panique. Il y a des collégiens qui essaient de faire bonne figure devant leurs amis, mais qui se demandent secrètement s'ils sortiront un jour de ce dédale. Il y a aussi des personnes un peu plus âgées qui marchent tranquillement en discutant, comme si elles savaient exactement où aller. Et puis il y a des jeunes de leur âge qui rient à gorge déployée, profitant peut-être de leur dernier Halloween à Edgartown avant de partir à l'université.

À cette pensée, Hazel soupire et son sourire s'estompe. Rien ne sera plus pareil l'année prochaine. Elle s'envolera pour

New York pour entamer des études en journalisme. Tous ces souvenirs, tous ces moments passés avec ses amis, avec lui, ne seront que des vestiges du passé. Elle n'aura plus l'occasion de retrouver ses amis le vendredi soir à L'Équateur. Elle ne pourra plus s'éclipser en secret les soirs d'été pour faire un bain de minuit avec eux. Et elle n'aura plus l'occasion de tenir sa main.

— *Bouh ! murmure soudainement une voix masculine à son oreille.*

Hazel se retourne, sachant déjà qu'il s'agit de Charlie. Il se tient devant elle et s'esclaffe. Ses cheveux bruns sont ébouriffés, mais cela lui va bien, contrairement à n'importe qui d'autre. Son maquillage de squelette est toujours impeccable, mettant en valeur ses iris verts qu'elle affectionne tant.

Hazel essaie de mettre de côtés ses pensées et lui rend son sourire. Bientôt, elle n'aura plus l'occasion de voir ce magnifique garçon aux yeux verts devant elle, donc elle doit profiter du moment présent.

— *Qu'est-ce que tu fais là ? demande-t-elle, s'efforçant de conserver son expression insouciante. Est-ce que tu m'as suivie ? ajoute-t-elle en haussant un sourcil.*

Le garçon ricane et baisse la tête un instant.

— *C'est possible, oui.*

Il relève de nouveau la tête, un air enfantin éclairant son visage.

Hazel se retrouve sans voix. Habituellement, elle aurait trouvé quelque chose à dire, mais, alors que Charlie lui sourit comme s'ils avaient tout le temps devant eux, elle se retrouve prise au dépourvu.

— *Qu'est-ce qu'il y a ? demande-t-il en se rapprochant, les sourcils froncés, préoccupé.*

Hazel détourne le regard et observe un groupe de collégiens un peu plus loin, essayant de grimper sur le dos de leur camarade pour avoir une meilleure vue du labyrinthe et ainsi en sortir plus rapidement.

— *Tu te souviens quand on avait leur âge ? On avait eu la même idée qu'eux, mais au final, on n'a pas réussi à sortir plus vite parce que Nate s'était cassé la jambe en tombant du dos de Milo, se remémore-t-elle avec un sourire. À l'époque, le labyrinthe était plus petit, mais il semblait immense pour des enfants. Tout ça va me manquer, avoue-t-elle en posant son regard sur le garçon devant elle.*

Un léger silence s'installe entre eux, seuls les rires d'enfants et les mélodies effrayantes des attractions résonnent faiblement.

— *Pourquoi tu parles de ça comme si c'était fini ? demande Charlie, une expression sérieuse figée sur le visage. Son maquillage donne presque une allure comique à la scène, mais Hazel n'est pas d'humeur à rire.*

— *Parce que ça le sera bientôt, Charlie. Dans quelques mois, je partirai pour New York et tout cela... Elle fait un geste autour d'eux, les yeux humides. Tout cela n'existera plus, termine-t-elle d'une voix fragile.*

Charlie l'observe un instant. Il sait que tout ce qu'elle dit est vrai. En réalité, cette même idée hante son esprit chaque nuit, mais il préfère ne pas y prêter attention.

Pourtant, il sait.

Il sait que bientôt il ne pourra plus lui tenir la main. Il ne pourra plus sentir son parfum dans la cuisine lorsqu'elle viendra déjeuner chez lui avec sa famille. Il n'aura plus l'occasion de passer sa main dans ses cheveux lorsqu'elle s'endormira sur ses genoux. Il ne pourra plus chercher son regard dans les tribunes lors d'un match de hockey.

Il sait.

Charlie fait un pas en avant et entoure Hazel de ses bras, respirant son parfum comme s'il s'agissait de la dernière fois qu'il en avait l'occasion. La jeune femme serre fort la taille du garçon, espérant pouvoir rester ainsi pour le reste de leur vie. Ils s'accrochent l'un à l'autre, cherchant à graver ces instants dans leur mémoire pour ne jamais les oublier.

— Alors profite de l'instant, chuchote Charlie dans l'oreille de Hazel.

Elle hoche la tête, puis, au bout de quelques instants, Charlie se détache d'elle, lui permettant d'essuyer ses larmes.

— On devrait y aller, je n'ai pas vraiment envie de payer une tournée pour Fée Clochette et ses copines, dit Charlie en faisant référence au costume de Nate, avec un sourire réconfortant.

Hazel sourit, les yeux encore humides, et acquiesce. Charlie prend les devants et commence à avancer sur le chemin, mais elle l'arrête en lui attrapant la main.

— Charlie, l'interpelle-t-elle d'une voix faible.

Le grand brun se retourne, et c'est alors que Hazel fait un pas en avant, scellant ses lèvres contre les siennes pendant quelques secondes. Ce moment est bref, mais il est chargé de signification. Le duo n'avait jamais franchi le cap du baiser jusqu'à

cet instant, mais ils agissaient déjà comme un couple. Peut-être étaient-ils effrayés de rompre l'équilibre de leur amitié en s'aventurant sur ce terrain inconnu ?

Cependant, alors que Hazel s'éloigne légèrement de Charlie, une certitude s'impose : plus rien ne sera jamais pareil.

Le garçon affiche un sourire éclatant, un sourire auquel Hazel n'a jamais su résister.

— *Wow, murmure-t-il en entrelaçant leurs doigts.*

Hazel, elle aussi, laisse échapper un rire léger et passe sa main sur les lèvres de Charlie pour enlever le fard noir qui s'est estompé.

— *J'ai gâché ton maquillage, rit-elle en observant le grand brun devant elle.*

Ce dernier fronce les sourcils, feignant l'agacement.

— *Tu plaisantes ? J'ai passé deux heures sur ce contouring ! s'exclame-t-il, se décollant d'elle.*

Mais son sourire le trahit et Hazel éclate de rire. C'est l'une des choses qu'elle adore chez Charlie. Il est imprévisible de la meilleure des façons. Sa joie est contagieuse et son visage angélique irrésistible. Il trouve toujours les mots, même avec son âme d'enfant qui le pousse parfois à faire des choses stupides. D'une certaine manière, il est unique. Hazel a toujours pensé que c'était pour cette raison que tant de filles étaient attirées par lui au lycée. Alors, voulant savourer pleinement ce moment, elle l'embrasse rapidement une deuxième fois, puis elle le guide par la main à travers le labyrinthe.

Cependant, elle sait que cela ne durera pas. La réalité les rattrapera, les séparera et les conduira chacun vers des

chemins différents. Mais pour l'instant, ils s'accrochent à ce moment de complicité et de douceur, décidés à en tirer le maximum de bonheur avant que les adieux ne deviennent inévitables.

Edgar Allan Poe disait : « Des années d'amour ont été effacées par la haine d'une seule minute. »

— On pourrait envoyer la photo aux journaux et révéler la vérité au grand public, suggère Nate.

Raven, assise sur une table du Willy & Co aux côtés de Nate et Ellie, réplique :

— Ce serait la pire des choses. Les habitants pensent déjà que Charlie est coupable, donc si on leur dit que l'enquête a finalement été classée alors qu'il s'agit d'un meurtre, tous les soupçons se porteront sur lui.

— Pourquoi le shérif voudrait dissimuler le fait qu'on l'a tuée ? Vous ne trouvez pas ça étrange ?

Nate soupire.

— Le père de Simon n'est pas très honnête, il est possible qu'il cache quelque chose.

— Vraiment ? s'étonne Ellie.

Raven fait un signe de tête en signe d'approbation.

— Il doit savoir quelque chose, c'est certain. Vous l'avez vu hier, il a falsifié plusieurs dossiers, rappelle-t-elle, en faisant allusion à celui de Luna Helfer.

Nate baisse le regard, attristé par ce qu'il a découvert. Le trio reste silencieux un instant, repensant à ce qu'ils ont appris la veille.

— Vous pensez vraiment qu'il s'agit d'un meurtre ? demande Raven avec une expression inquiète. Tout le monde appréciait les Wolf.

Nate soupire.

— Quand j'y réfléchis, j'ai du mal à croire qu'il s'agisse d'un simple accident causé par un barbecue.

— Ceux qui sont les plus appréciés sont souvent ceux qui ont les pires ennemis, répond Ellie.

La voix forte de Lucy retentit dans le restaurant, faisant sursauter le petit groupe.

— Nate, au travail, tout de suite !

Nate descend de la table et manque de tomber. Sans se laisser démonter, il se dirige vers les quelques clients qui attendent à l'entrée.

— Vous aussi, les filles, ajoute Lucy en direction des deux jeunes femmes qui ricanent devant la maladresse de Nate.

Ellie se dirige vers un couple d'une trentaine d'années.

— Bonjour, je vous accompagne à une table ? propose-t-elle.

— S'il vous plaît, répond la femme avec un sourire chaleureux.

La femme est élégamment habillée, avec un rouge à lèvres vif qui met en valeur son sourire et une robe noire simple

qui met en avant sa silhouette enviable. Son compagnon, à qui elle tient la main, est également bien vêtu, avec un costume sur mesure et des chaussures en cuir bien cirées.

Ellie conduit le couple vers une table pour deux près de la baie vitrée qui donne sur le petit port, l'une des meilleures places du restaurant.

Le soleil se reflète sur l'eau au cours de sa lente descente dans le ciel, annonçant la fin de la journée. Une légère brise hivernale caresse les arbres et fait danser leurs branches le long de la rive. L'océan est étonnamment calme, à l'exception des clapotis causés par le vent à sa surface. Le restaurant se remplit peu à peu tandis que le groupe de musique se prépare pour sa représentation. Le piano a été déplacé au fond de la grande salle, là où peu de personnes circulent, créant ainsi un vaste espace de danse au milieu de la pièce.

Ellie prend la commande du couple et la transmet à Alaric derrière le bar. Celui-ci est assailli par les clients désormais nombreux. La jeune femme se place près de lui en attendant de pouvoir servir et en profite pour observer brièvement la salle animée. Elle tente de retenir un rire lorsqu'elle voit Raven lever les yeux au ciel à cause de deux jeunes filles à peine plus âgées qu'elle, vêtues de fausses fourrures et tenant un verre de champagne à la main. L'expression snob sur leur visage explique l'origine de l'irritation de son amie.

Pendant ce temps, Nate est occupé avec un groupe de collégiennes qui semblent sous le charme de son beau sourire. Quant à Charlie, il distribue des amuse-bouches qu'il porte sur un plateau. Ellie l'observe un instant, se remémorant sa soirée de la veille et le moment passé avec lui à la patinoire.

— Pas de pause pour toi, Ellie, plaisante Simon en posant son plateau sur le bar, la ramenant soudainement à la réalité.

Ellie sourit, mais elle n'a pas le temps de répondre que Simon est déjà parti s'occuper d'un groupe de nouveaux clients. Elle se demande quelle serait sa réaction s'il venait à découvrir ce qu'ils ont fait hier soir.

Le groupe de musique est finalement prêt et commence à jouer, captivant presque toute l'attention de la salle. Des guirlandes lumineuses sont suspendues aux poutres au-dessus d'eux, créant une ambiance tamisée. Un grand tapis persan recouvre le parquet sous leurs pieds, tandis que les instruments sont mis en valeur par des spots de lumière.

Ellie sent une petite tape sur son épaule et se retourne. Alaric se tient devant elle, un plateau rempli de diverses boissons à la main.

— Table trois, dit-il simplement avant de se retourner vers un vieil homme qui l'appelle au bar.

Ellie s'exécute et se dirige à travers la salle pour distribuer la commande de la table trois, bondée.

Les heures passent et la soirée bat son plein. Le groupe enchaîne les chansons, ravissant le public. Lorsque les premiers finissent de manger, ils investissent la piste de danse, se déhanchant au rythme entraînant des chansons.

— Le service est terminé pour l'instant, prenez une pause, déclare Lucy à ses employés.

Le petit groupe soupire de soulagement.

— Je t'aime, Lucy, plaisante Nate en pointant son doigt vers la petite dame.

— Ce n'est pas du tout réciproque, répond-elle en levant les yeux au ciel avant de se diriger vers la cuisine où se trouve Harri.

Raven croise le regard amusé d'Ellie et ricane avant de rejoindre un groupe de jeunes qu'Ellie suppose être d'anciens amis d'école. Nate passe un bras autour des épaules de Simon et guide son ami vers le bar, tandis que Charlie s'assoit à une table juste à côté. Sans plus attendre, il sort son téléphone et se plonge dans son propre monde.

Ellie décide de le rejoindre. Il ne remarque pas tout de suite sa présence. Elle s'appuie contre la table et observe avec admiration le groupe qui joue. Elle a toujours espéré pouvoir un jour jouer d'un instrument, mais la patience et la persévérance lui manquent.

La voix du chanteur résonne dans le petit restaurant, faisant danser de nombreuses personnes au rythme de la basse. La jeune femme laisse son regard errer sur la foule et n'est pas surprise de voir le couple qu'elle a accueilli plus tôt rire aux éclats. Cependant, ce qu'elle voit ensuite la laisse stupéfaite. Le jeune homme particulièrement bien habillé se lève et s'agenouille devant sa bien-aimée. La musique s'arrête et un silence palpable s'installe dans la pièce. Les battements de cœur d'Ellie s'accélèrent, comme si elle se trouvait à la place de cette jeune femme.

— Lisa, je t'aime plus que tout ce que j'ai de plus cher et j'ai quelque chose à te demander, dit-il d'une voix légèrement chevrotante.